

LA FRANCE EN RELIEF

CHEFS-D'ŒUVRE DE
LA COLLECTION DES PLANS-RELIEFS
DE LOUIS XIV À NAPOLEÓN III

18 janvier - 17 février 2012
Grand Palais, nef



MAISON DE
L'HISTOIRE
DE FRANCE

Dossier de presse



MUSÉE DES
PLANS-RELIEFS

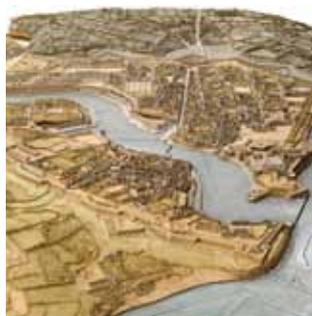
SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE.....	page 4
PRÉFACE DE FRÉDÉRIC MITTERRAND, MINISTRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION.....	page 6
ÉDITORIAL CO-SIGNÉ PAR JEAN-FRANÇOIS HEBERT, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DE PRÉFIGURATION DE LA MAISON DE L'HISTOIRE DE FRANCE ET JEAN-PAUL CLUZEL PRÉSIDENT DE LA RMN-GRAND PALAIS.....	page 7
AVANT-PROPOS DES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION.....	page 8
PARCOURS DE L'EXPOSITION	page 9
SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION.....	page 16
AUTOUR DE L'EXPOSITION.....	page 19
LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS.....	page 20
LES PARTENAIRES MÉCÈNES	page 21
LES PARTENAIRES MÉDIAS.....	page 25
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE.....	page 26
INFORMATIONS PRATIQUES	page 27
LE PROJET DE LA MAISON DE L'HISTOIRE DE FRANCE.....	page 28
CONTACTS.....	page 30

LA FRANCE EN RELIEF
CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION DES PLANS-RELIEFS
DE LOUIS XIV À NAPOLÉON III
18 JANVIER - 17 FÉVRIER 2012 - GRAND PALAIS

Sous la Nef du Grand Palais, la France s'expose en relief. Autour d'une carte de France de 650 m², seize plans-reliefs conçus du XVII^e au XIX^e siècle investissent le prestigieux monument des Champs-Élysées. Des dispositifs interactifs et multimédias alliés à une scénographie originale permettront d'explorer en détail ces maquettes extraordinaires.

Cette exposition constitue une occasion exceptionnelle pour le grand public de découvrir des pièces spectaculaires de la collection, unique au monde, du musée des Plans-reliefs. Ces plans-reliefs, maquettes historiques de villes fortifiées, constituent un ensemble commencé sous Louis XIV, à partir de 1668, et enrichi jusqu'en 1873. Fabriquées dans un premier temps pour des besoins militaires, ces maquettes au 1/600 permettaient, à travers la représentation des fortifications et de leurs environs, de préparer les opérations de guerre. Elles étaient aussi utilisées à des fins de prestige : exposées jusqu'en 1777 dans la Galerie du Bord de l'Eau du Louvre, elles manifestaient la puissance de la France. La réalisation de ces plans a nécessité l'envoi d'équipes d'ingénieurs et de topographes sur tout le territoire. Réalisés à l'aide de matériaux divers (bois, papier, soie, métal), ils restituent avec une grande précision les moindres détails.



Détail du plan-relief de Brest
© RMN - René-Gabriel Ojéda

La collection du musée des Plans-reliefs compte plus de cent maquettes. Seize d'entre elles, parmi les plus spectaculaires - celle de Cherbourg s'étend à elle seule sur 160 m² -, seront exposées sous la Nef du Grand Palais. Ces objets illustrent l'évolution des frontières au cours de l'histoire. Certaines villes exposées, comme Berg-op-Zoom ou Exilles, furent françaises et sont aujourd'hui néerlandaise et italienne. D'autres, étrangères par le passé, comme Saint-Omer ou Besançon, sont devenues françaises. En outre, chaque plan-relief sera mis en valeur sous un angle particulier : histoire de la construction et de l'urbanisme, histoire des techniques de siège et de l'art de la guerre, histoire de la ville et de la province, histoire de l'environnement... La maquette de Brest, achevée en 1811, montre le « vieux Brest » disparu au cours des bombardements de la Seconde Guerre mondiale et sera comparée à des vues contemporaines. Ces approches seront accompagnées par des dispositifs interactifs et immersifs associant documents audiovisuels, supports multimédias et écrans tactiles.

La scénographie tirera pleinement profit du volume de la Nef du Grand Palais et, grâce à une configuration originale, permettra au public de découvrir de près les maquettes. Pour inscrire les sites dans le territoire français, les plans-reliefs seront présentés autour de l'impression au sol d'une carte de France d'une superficie de 650 m².

Cette exposition est la première réalisée par la Maison de l'histoire de France avec le concours de la Rmn-Grand Palais et le partenariat scientifique du musée des Plans-reliefs. Elle s'inscrit dans la mission première de la Maison de l'histoire de France qui est de porter à la connaissance d'un large public le patrimoine historique français.

Liste des plans présentés

Fort-Barraux (Isère), Montmélian (Savoie), Exilles (Italie), Fenestrelle (Italie), Embrun (Hautes-Alpes), Grenoble (Isère), Briançon (Hautes-Alpes), Mont-Dauphin (Hautes-Alpes), Besançon (Doubs), Neuf-Brisach (Haut-Rhin), Strasbourg (Bas-Rhin), Luxembourg, Berg-op-Zoom (Pays-Bas), Saint-Omer (Pas-de-Calais), Cherbourg (Manche), Brest (Finistère).

Commissaires généraux

Max Polonovski, directeur du musée des Plans-reliefs

Éric Deroo, historien et documentariste, membre du Comité d'orientation scientifique de la Maison de l'histoire de France

Commissaire associée

Isabelle Warmoes, ingénieur d'études au musée des Plans-reliefs

Scénographie

Agence NC Nathalie Crinière

Production

Cette exposition est réalisée sous l'égide du ministère de la Culture et de la Communication. Elle est organisée par l'Association de préfiguration de la Maison de l'histoire de France, la Rmn-Grand Palais et le musée des Plans-reliefs.

Informations pratiques

Nef du Grand Palais

Entrée principale

Avenue Winston-Churchill - 75008 Paris

Accès :

Métro ligne 1, 9 et 13 - Champs-Élysées Clemenceau
ou Franklin-Roosevelt

Ouverture :

Lundi, mercredi, jeudi, samedi, dimanche : 10h-20h

Nocturne le vendredi : 10h-22h

Fermeture le mardi

Tarifs :

Plein tarif : 5 € / Tarif réduit : 2,50 €

Gratuit pour les moins de 26 ans

Site internet :

www.lafranceenrelief.fr



MUSÉE DES
PLANS RELIEFS



« La France en relief », premier événement public de la Maison de l'histoire de France, nous donne l'occasion de révéler au plus grand nombre une collection trop méconnue, celle des plans-reliefs. Enrichi depuis le règne de Louis XIV, cet ensemble exceptionnel a traversé les siècles, perdant peu à peu sa fonction militaire et guerrière pour devenir un témoin irremplaçable de l'évolution de l'urbanisme, de l'architecture, des paysages, des frontières.

Ces maquettes constituent une puissante invitation au voyage. En les contemplant, nous franchissons cols et frontières, nous survolons les flèches des cathédrales et les étoiles des bastions, nous longeons les rivages et nous traversons les fleuves. Bien plus, c'est dans le temps que nous plongeons, découvrant un espace, des territoires, des paysages qui ont été profondément modifiés et qui, paradoxalement, nous semblent si familiers et si proches.

L'étonnante minutie de ces objets témoigne également des efforts permanents pour comprendre, dessiner et appréhender notre territoire afin de mieux l'aménager, l'administrer et le mettre en valeur. Les plans-reliefs constituent un jalon important de la représentation de l'espace, aventure qui se perpétue grâce aux outils numériques et aux technologies contemporaines. Ils nous parlent des villes autant qu'ils révèlent des représentations et des manières de penser le territoire et ses limites.

À travers ces maquettes, il s'agit bien de mettre en évidence la France en relief, de valoriser ses diversités, de faire vivre ce « creuset français » qui a façonné notre histoire. Cette exposition qui sert d'entrée en matière à la Maison de l'histoire de France, traduit les ambitions de ce projet porté par le ministère de la Culture et de la Communication : valoriser les questionnements sur les mémoires, les cultures, les patrimoines qui ont contribué à notre histoire commune ; développer auprès d'un large public la connaissance historique ; relier entre eux les mille et un lieux de mémoire et d'histoire dans un réseau ouvert à l'Europe et à ces « traces de France » qui ont essaimé à travers le monde.

FRÉDÉRIC MITTERRAND

MINISTRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Frédéric Mitterrand

L'année 2012 s'ouvre au Grand Palais avec une exposition particulièrement spectaculaire, « La France en relief ». Réalisée à la demande du ministère de la Culture et de la Communication, la manifestation est organisée par l'Association de préfiguration de la Maison de l'histoire de France, avec le concours de la Rmn-Grand Palais et le partenariat scientifique du musée des Plans-reliefs. Elle permet au grand public de découvrir, sous la verrière du Grand Palais, la collection des plans-reliefs, maquettes réalisées entre le XVII^e et le XIX^e siècles. 6000 m² d'espace pour exposer ces reproductions de villes fortifiées (Brest, Cherbourg, Strasbourg...), dont certaines s'étendent sur plus de 150 m². Reconnues pour leur précision et l'exacte fidélité de leurs représentations, elles connurent un usage militaire et furent une expression du prestige de la France.

Seize maquettes parmi les plus impressionnantes vont ainsi quitter les réserves du musée des Plans-reliefs situé dans l'Hôtel des Invalides, pour être présentées dans la Nef du Grand Palais. Leur déplacement, exceptionnel, est en lui-même un événement, dont la coordination a été suivie avec un soin constant par les équipes de la Rmn-Grand Palais. Animés par une scénographie originale de Nathalie Crinière ainsi que par des documents audiovisuels, multimédias et des tablettes tactiles, les plans-reliefs racontent l'histoire d'une manière extraordinairement moderne. Ils disent la rencontre de la grande et de la petite histoire ; ils interrogent les notions de frontière et de territoire national, que cette présentation permet de mettre en perspective avec des vues contemporaines.

Cette exposition, la première réalisée par la Maison de l'histoire de France, répond à une idée directrice : diffuser auprès d'un large public le patrimoine historique français. Médiation numérique, références documentaires, sources diversifiées visent à renouveler notre connaissance du passé et à mettre en question notre perception du présent. Le Grand Palais, monument populaire par excellence, offre un cadre approprié à cette exposition. De ce fait, nous nous félicitons de cette première coopération entre la Maison de l'histoire de France et la Rmn-Grand Palais appelée à se poursuivre au printemps 2013 dans le cadre de l'exposition de préfiguration de la Maison.

Saluons pour finir le travail exigeant des commissaires : Max Polonovski, directeur du musée des Plans-reliefs, Eric Deroo, historien et documentariste, et Isabelle Warmoes, ingénieur d'études au musée des Plans-reliefs.

Que chacun soit ici chaleureusement remercié.

Bonne visite.

JEAN-FRANÇOIS HEBERT

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DE PRÉFIGURATION DE LA MAISON DE L'HISTOIRE DE FRANCE

JEAN-PAUL CLUZEL

PRÉSIDENT DE LA RMN-GRAND PALAIS

AVANT-PROPOS DES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

De 1668 à 1873, 260 plans-reliefs ont été construits, représentant 150 sites fortifiés aux frontières de la France. Une centaine d'entre eux sont aujourd'hui conservés par les soins du musée des Plans-reliefs, ouvert depuis 1943 sous les combles de l'Hôtel national des Invalides. L'aménagement inachevé du musée, cependant, interdit de présenter l'ensemble de la collection, et conduit à n'exposer de façon permanente que vingt-huit plans des frontières Sud et Ouest de la France.

La mission de mise en valeur du patrimoine historique confiée à la Maison de l'histoire de France a créé une occasion exceptionnelle de montrer, grâce à un partenariat entre les deux institutions, et avec le soutien de la Rmn-Grand Palais, une partie des plans-reliefs conservés en réserve et invisibles au public. Seize d'entre eux ont été choisis pour leurs qualités esthétiques et pour leur sens historique, et seront présentés en janvier et février prochains sous la Nef du Grand Palais.

Par leur dispersion sur le territoire, ces objets nous font voyager dans la France tout entière : sur la ligne des Alpes, au fil du Rhin, sur la frontière du Nord, le long des côtes de l'Atlantique. Ils nous racontent aussi une histoire, qui est celle de l'évolution des limites de notre territoire. Celles-ci, depuis le XVII^e siècle jusque tard au XX^e siècle, ont évolué au gré des conflits et des conquêtes : la dernière modification du territoire français métropolitain remonte à 1947, par le rattachement au département des Alpes-Maritimes des deux communes italiennes de Tende et La Brigue; et nombreuses sont les villes qui, tout au long de cette période, sont passées d'une souveraineté à une autre.

La scénographie conçue par l'agence Nathalie Crinière permettra à chacun d'évoluer à son gré au milieu des plans-reliefs. Mais nous avons aussi voulu les accompagner d'animations qui aident à les voir et à les comprendre, et qui nourrissent la réflexion du visiteur : celui-ci pourra ainsi admirer la vaste carte de France imprimée au sol, écouter des entrevues filmées avec des historiens et des géographes, admirer les moindres détails des plans grâce à des animations numériques.

Nous formons le vœu que cette exposition-événement, en plongeant ses visiteurs à la fois dans l'histoire et dans la géographie de la France, aide chacun d'entre nous à mieux connaître, et donc à mieux comprendre, le pays dans lequel nous vivons.

MAX POLONOVSKI,
DIRECTEUR DU MUSÉE DES PLANS-RELIEFS

ÉRIC DEROO,
HISTORIEN ET DOCUMENTARISTE,
MEMBRE DU COMITÉ D'ORIENTATION SCIENTIFIQUE DE LA MAISON DE L'HISTOIRE DE FRANCE

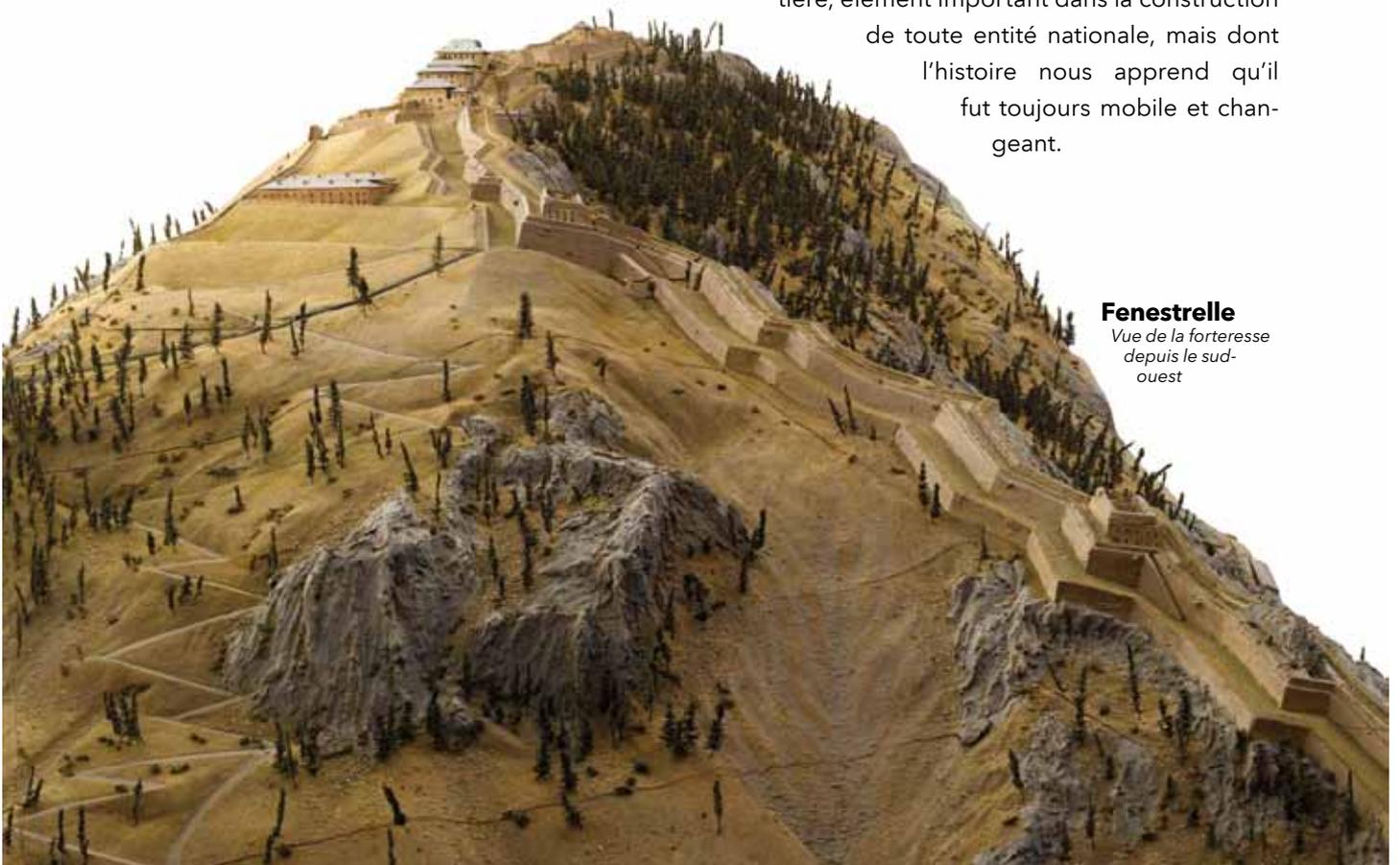
PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition « La France en relief » propose un regard nouveau sur le territoire français, à la fois géographique et historique, qui illustre la naissance de la frontière et son évolution. Tout au long du Moyen Âge, la frontière fut un ensemble de points plutôt qu'une ligne. Même appuyée sur des limites naturelles, c'était une zone imprécise, composée de mosaïques de villes et d'enclaves à statut particulier et souvent instable.

Ce n'est que progressivement, au début de l'époque moderne, que les notions de continuité et de cohésion territoriale se sont imposées. L'apparition au XVI^e siècle de systèmes de fortification cohérents et la naissance d'un corps de métier spécialisé dans cette activité, celui des ingénieurs militaires, ont conduit au XVII^e siècle à une prise en compte globale de la frontière, comme ensemble à délimiter et à fortifier : la naissance en 1668 puis l'enrichissement progressif de la collection des plans-reliefs sont à inscrire dans ce mouvement. Mais l'apparition de lignes frontalières stables n'a pas empêché les changements : sur toutes les frontières de la France, les guerres de l'Ancien Régime et du XIX^e siècle ont entraîné des modifications.

L'exposition est conçue comme une promenade entre des places situées sur les frontières des Alpes, de l'Est et du Nord, ainsi que sur les côtes, disposées autour d'une carte de France du milieu du XIX^e siècle privée du Mont-Cenis et des communes de Tende et La Brigue, intégrés au territoire français en 1947. Elle invite à s'interroger sur cette notion de frontière,

élément important dans la construction de toute entité nationale, mais dont l'histoire nous apprend qu'il fut toujours mobile et changeant.



Fenestrelle
*Vue de la forteresse
depuis le sud-ouest*

Les Alpes

Malgré les apparences, la crête des Alpes n'a jamais été une frontière « naturelle » : jusqu'en 1860, le territoire de la Savoie s'étendait à la fois sur les versants italien et français ; à côté, le Dauphiné, dont la capitale était Grenoble, englobait jusqu'au début du XVIII^e siècle des vallées du versant italien. Les Alpes constituaient cependant à l'époque moderne une zone tampon entre la France et les Habsbourg, possessionnés en Italie du Nord ; c'est pourquoi Louis XIV demanda à Vauban d'en revoir le système de fortifications, de façon à en verrouiller les cols et les points d'accès. Le résultat fut une double ligne de places, constituée de Fort-Barraux, Exilles, Fenestrelle et Pignerol d'une part, et de Grenoble, Briançon, Embrun puis Mont-Dauphin de l'autre. Le traité d'Utrecht, en 1713, rectifia les lignes de partage : Exilles et Fenestrelle furent cédées au Piémont, et le rattachement de la vallée de l'Ubaye (Barcelonnette) à la France diminua l'importance stratégique de certaines places (Mont-Dauphin, Embrun).



© RMN - Stéphane Maréchal

Vue du plan-relief de Fort-Barraux

Fort-Barraux

Isère
Construit en 1693, complété
en 1818, restauré en 1920
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/600
Dimensions : 4 x 4,50 m
Superficie : 18 m²
Nombre de tables : 9

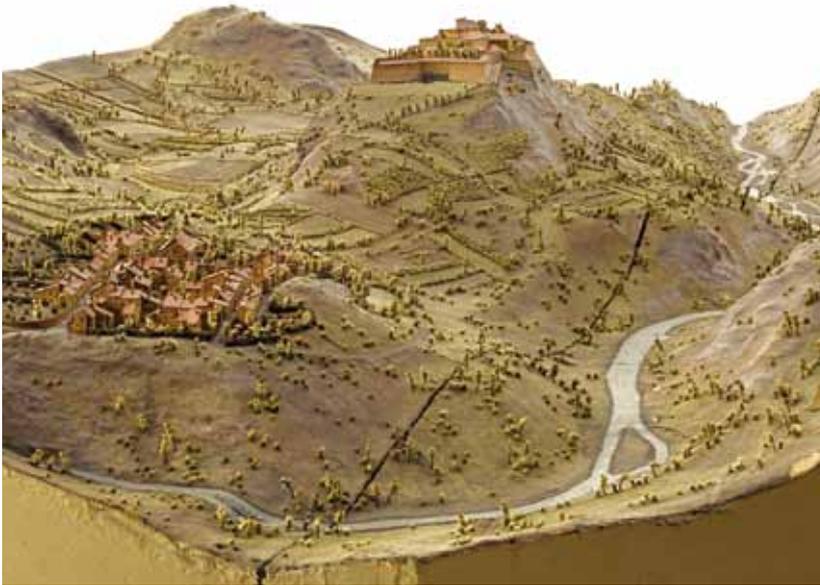
Montmélian

Savoie
Construit en 1693, réparé en
1790, 1920 et 1948
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/411
Dimensions : 4,61 x 4,12 m
Superficie : 19 m²
Nombre de tables : 12



© RMN - Stéphane Maréchal

Vue générale, depuis l'ouest



© RMN - René-Gabriel Ojéda

Vue du village, du fort et de la vallée de la Doire Ripaire, depuis le sud-ouest

Exilles

Piémont, Italie
Construit en 1695, réparé en 1790 et à la fin du XIX^e siècle
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/600
Dimensions : 3,82 x 2,22 m
Superficie : 8,48 m²
Nombre de tables : 7

Fenestrelle

Piémont, Italie
Construit en 1757 par l'ingénieur Marciot, réparé en 1811 et restauré en 1920
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/400
Dimensions : 1,45 x 4,50 m
Superficie : 6,53 m²
Nombre de tables : 3

Embrun

Hautes-Alpes
Construit vers 1701, réparé en 1783, 1792, 1912 et 1952
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/600
Dimensions : 3,43 x 3,37 m
Superficie : 11,56 m²
Nombre de tables : 6

Grenoble

Isère
Construit de 1839 à 1848
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/604
Dimensions : 8,20 x 7,25 m
Superficie : 59,45 m²
Nombre de tables : 28



© RMN - Stéphane Maréchal / René-Gabriel Ojéda

Plan-relief de la ville de Grenoble

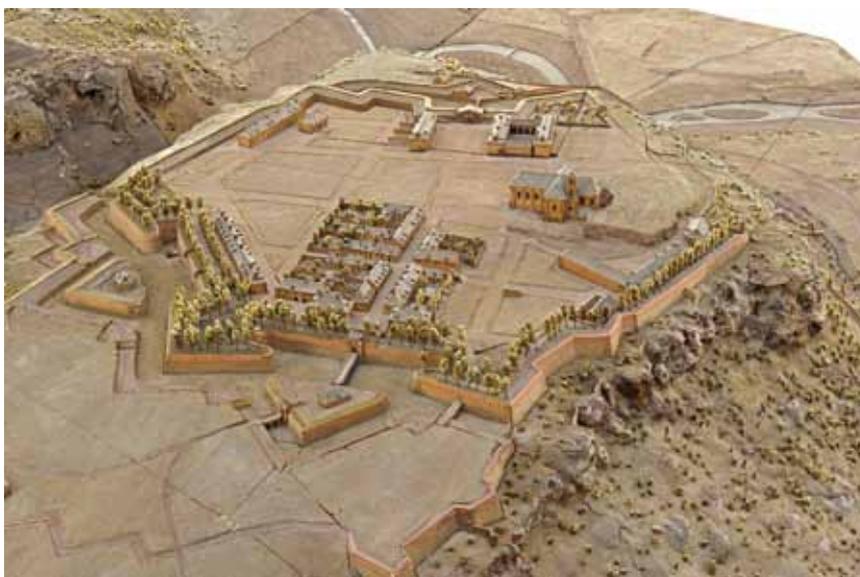
Briançon

Hautes-Alpes
Construit de 1731 à 1736
sous la direction des
ingénieurs Colliquet et
Nézot, réparé en 1785,
actualisé au XIX^e siècle
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/600
Dimensions : 7,90 x 5,56 m
Superficie : 43,92 m²
Nombre de tables : 50



© RMN - René-Gabriel Ojéda

Vue de la ville de Briançon depuis l'ouest



© RMN - René-Gabriel Ojéda

Vue de la ville depuis le nord-est

Mont-Dauphin

Hautes-Alpes
Construit vers 1709,
restauré vers 1763,
au XIX^e siècle et en 1947
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/600
Dimensions :
3,42 x 2,90 m
Superficie : 9,92 m²
Nombre de tables : 4

L'Est

Deux provinces à l'histoire mouvementée forment la frontière Est de la France : l'Alsace et la Franche-Comté. Possession des Habsbourg au début du XVI^e siècle, la Franche-Comté fut utilisée par ceux-ci comme un chemin pour le passage des troupes entre Barcelone, les possessions espagnoles d'Italie et les Pays-Bas, deux autres parties de leur empire. Elle constituait ainsi une menace pour la France, qui chercha rapidement à s'en emparer. La conquête définitive eut lieu en 1674, avec le siège victorieux de Besançon. Louis XIV fit de la ville la nouvelle capitale de la province, au détriment de Dole, et en renouvela le système défensif. Plus au Nord, l'Alsace, terre de l'Empire germanique, avait été partiellement rattachée à la France en 1648, à la fin de la guerre de Trente Ans. Mesurant son importance stratégique, Louis XIV y ajouta Strasbourg, conquise en 1681, et, pour défendre la ligne du Rhin, confia à Vauban la création de la ville nouvelle de Neuf-Brisach en 1697.

© RMN - Stéphane Maréchal / René-Gabriel Ojéda



Plan-relief de la ville de Besançon

Besançon

Doubs

Construit de 1720 à 1722 sous la direction de l'ingénieur Ladevèze, restauré en 1762, 1792, actualisé à la fin du XIX^e siècle, et restauré en 1948 et 1967

Bois, papier, soie, métal

Échelle : 1/600

Dimensions : 6,21 x 4,30 m

Superficie : 26,70 m²

Nombre de tables : 9

Neuf-Brisach

Haut-Rhin

Construit de 1703 à 1706 sous la direction de l'ingénieur Montaigu, restauré en 1782 et 1936

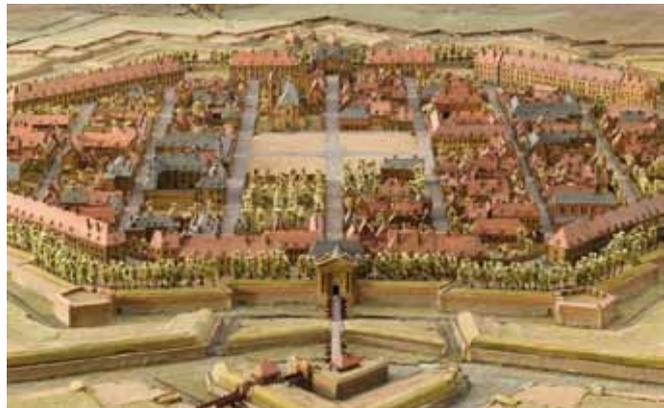
Bois, papier, soie, métal

Échelle : 1/600

Dimensions : 4,50 x 3,40 m

Superficie : 15,3 m²

Nombre de tables : 5



Plan-relief de la ville de Neuf-Brisach

© RMN - René-Gabriel Ojéda

© RMN - René-Gabriel Ojéda



Vue de la cathédrale de Strasbourg

Strasbourg

Bas-Rhin

Construit de 1830 à 1836 sous la direction de Boitard, restauré et actualisé entre 1852 et 1863

Bois, papier, soie, métal

Échelle : 1/600

Dimensions : 10,86 x 6,65 m

Superficie : 72,22 m²

Nombre de tables : 30

Le Nord

Objet de toutes les sollicitudes des souverains français, en raison de la situation très septentrionale de Paris, la frontière du Nord du royaume fut particulièrement fluctuante : les places présentées dans l'exposition montrent différents points de son extension. Saint-Omer, aujourd'hui dans le département du Pas-de-Calais, appartenait au XVII^e siècle aux Pays-Bas méridionaux, sous domination espagnole : elle ne fut conquise par la France qu'en 1677. Également espagnole, la place de Luxembourg fut assiégée et annexée par Louis XIV en 1684, en raison de son importance stratégique. Elle fut rendue aux Habsbourg en 1697, après d'importants travaux de fortification menés par Vauban. Enfin, Berg-op-Zoom, aujourd'hui située aux Pays-Bas, dans la province du Brabant septentrional, fut assiégée et conquise en 1747 par Louis XV, dans le cadre de la guerre de Succession d'Autriche, qui opposait la Prusse et la France d'une part, l'Angleterre, l'Autriche et les Pays-Bas d'autre part.

© RMN - Stéphane Maréchal / René-Gabriel Ojéda



Vue de la ville depuis l'ouest

Luxembourg

Grand-duché de Luxembourg
Construit entre 1802 et 1805,
réparé en 1949
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/600
Dimensions : 5,50 x 5,40 m
Superficie : 29,70 m²
Nombre de tables : 15

Berg-op-Zoom

Brabant septentrional, Pays-Bas
Construit en 1751 sous la direction de l'ingénieur Nézet,
restauré en 1814-1815
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/600
Dimensions : 10,20 x 6,55 m
Superficie : 67,52 m²
Nombre de tables : 27

Saint-Omer

Pas-de-Calais
Construit en 1758 sous la
direction de l'ingénieur
Larcher d'Aubencourt, réparé
en 1812
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/600
Dimensions : 10,65 x 5,74 m
Superficie : 61 m²
Nombre de tables : 35



Abbaye Saint-Bertin

© RMN - René-Gabriel Ojéda

Les côtes

Comme les places frontières terrestres, les villes côtières avaient un rôle défensif, et devaient protéger le royaume contre une tentative d'invasion par la mer. Elles devaient aussi marquer la puissance maritime de la France, aussi bien guerrière que commerciale, face aux puissances rivales qu'étaient les Provinces-Unies et l'Angleterre. L'arsenal de Brest fut ainsi aménagé dès le règne de Louis XIII, puis renforcé par Louis XIV. À Cherbourg, il fallut attendre la fin du XVIII^e siècle pour la construction d'un arsenal moderne ; les travaux de « la plus grande rade fortifiée d'Europe » se poursuivirent jusque sous Napoléon III. Alors que les systèmes de fortification terrestre ont décliné au XX^e siècle, le rôle stratégique des places côtières s'est maintenu : Brest comme Cherbourg ont joué un rôle essentiel pour les Alliés comme pour les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale, qui leur valut d'être en grande partie détruites par les bombardements.

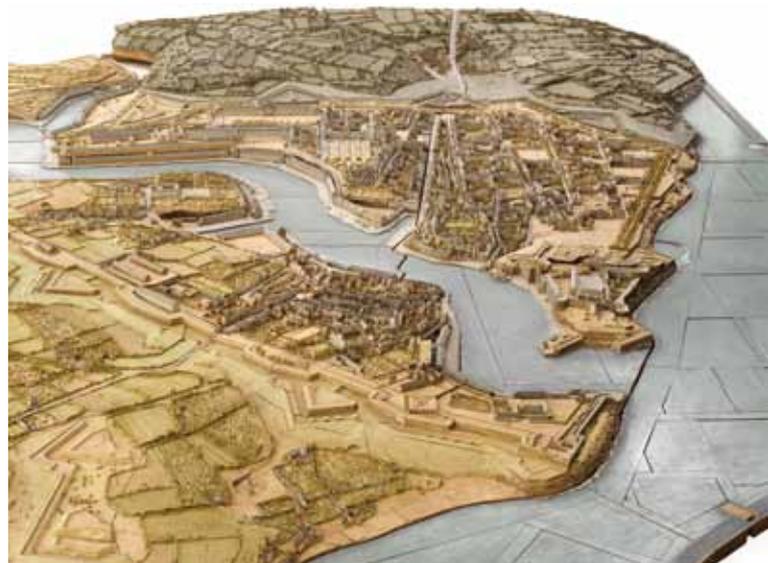


© RMN - René-Gabriel Ojéda

Église Notre-Dame-du-Vœu

Cherbourg

Manche
Construit de 1813
à 1819, actualisé
de 1863 à 1872, réparé
de 1946 à 1948
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/600
Dimensions :
16,91 x 9,46 m
Superficie : 160 m²
Nombre de tables : 46 + 3

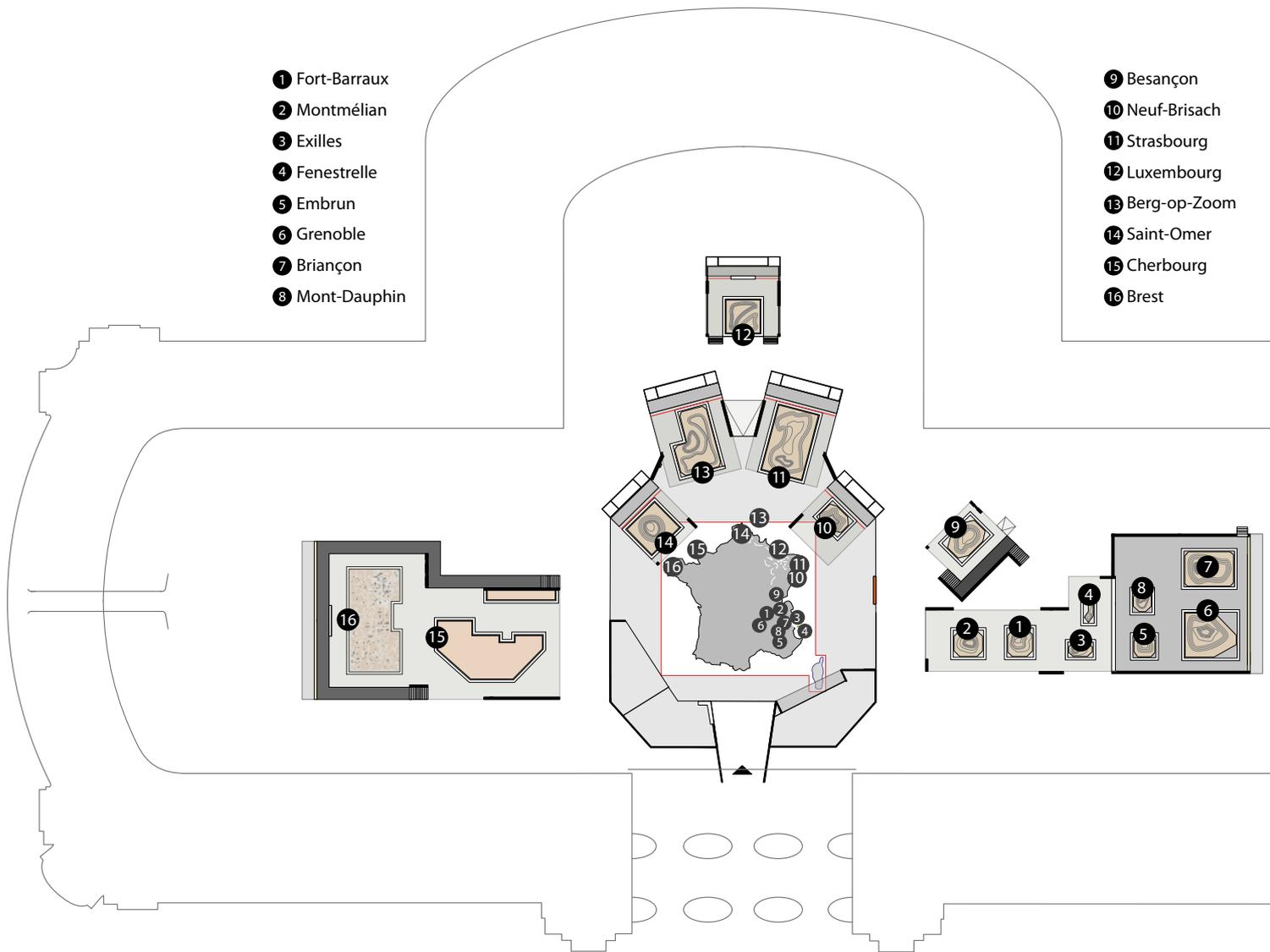


© RMN - René-Gabriel Ojéda

Vue de la ville depuis le sud-ouest

Brest
Finistère
Construit de 1807 à 1811,
réparé en 1946
Bois, papier, soie, métal
Échelle 1/600
Dimensions : 16,45 x 7,93 m
Superficie : 130 m²
Nombre de tables : 48

SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION



Au printemps 2011, un appel d'offre a été lancé pour la scénographie de l'exposition « La France en relief » ; il a été remporté par l'agence Nathalie Crinière.

Plusieurs questions se posaient d'emblée aux scénographes : comment souligner dans les plans-reliefs le jeu de l'infiniment petit et de l'infiniment grand ? Comment traduire le concept de frontière et d'évolution historique ? Comment rendre tangibles différents angles d'approche, en mettant en exergue les défenses de la ville, les réseaux hydrographiques, le rapport de la ville et des campagnes, etc. ? Comment diversifier les points de vue sur ces objets ? Et puis, bien sûr, comment répondre à la demande des visiteurs : localiser les lieux, qu'il s'agisse d'un quartier, de monuments ou de sites célèbres, rendre visibles les villes qui se trouvent souvent au centre du plan-relief et comprendre les procédés de fabrication d'œuvres aussi spectaculaires.

Pour répondre à ces questions et aux attentes des visiteurs, une scénographie originale, tirant pleinement profit du volume de la Nef du Grand Palais, a été conçue. Les plans seront ainsi

présentés par ensembles selon les frontières auxquelles ils sont rattachés : les Alpes, l'Est, le Nord et les côtes atlantiques. Ces quatre ensembles seront disposés autour d'une carte de France imprimée au sol, d'une superficie de 650 m², sur laquelle est indiqué l'emplacement des seize plans-reliefs.

L'exposition accordera également une grande place aux dispositifs multimédias, complément animé et ludique des commentaires écrits, en synergie avec la scénographie et avec le site internet dédié à l'exposition. Ils viendront enrichir la contemplation des œuvres et faciliter leur compréhension.

Voir de près les plans-reliefs

Des dispositifs fixes offriront aux visiteurs des vues uniques sur les œuvres. De grands miroirs seront ainsi installés à la verticale des plans situés dans l'axe de l'entrée de la Nef, offrant leur reflet à la vue des visiteurs et facilitant leur contemplation. Des passerelles surélevées permettront de voir de haut les plans les plus grands et de les embrasser du regard dans leur totalité. Simples et efficaces, les longues-vues que le visiteur pourra à loisir braquer sur les villes, les ports, les forteresses, les détails d'un paysage ou d'une architecture, permettront de contempler la collection dans le détail. Des vues stéréoscopiques seront enfin disposées sur certains plans-reliefs, apportant une touche inimitable sur les villes de Saint-Omer ou Berg-op-Zoom.

Des dispositifs manipulables et interactifs

Les maquettes exposées se prêtent tout particulièrement à la mise en place de dispositifs manipulables. Ils inciteront par exemple le visiteur à découvrir par lui-même le fonctionnement du système des inondations défensives ou encore le travail des cartographes.

Grâce à des longues-vues numériques, une multitude de détails deviendra accessible sur les plans-reliefs, enjeu décisif pour les plus grands : Brest s'étend sur 130 m² et Cherbourg sur 160 m².

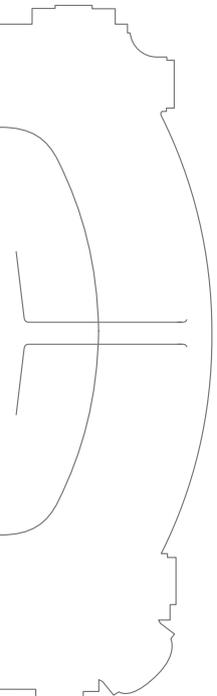
Deux plans-reliefs de la ville de Strasbourg ont été réalisés à un siècle d'intervalle, le premier au XVIII^e siècle et le second au milieu du XIX^e. Une confrontation numérique des deux plans sera proposée aux visiteurs qui pourront, grâce au principe d'«ardoise magique», comparer des vues de la ville selon les époques et comprendre les changements ayant affecté l'urbanisme de la cité.

Des dispositifs audiovisuels

Des supports audiovisuels et multimédias accompagneront le visiteur dans la découverte et la lecture des plans-reliefs. Des films d'animation apporteront des éléments de compréhension sur le thème central de l'exposition, l'évolution de la frontière, en modélisant les métamorphoses de son tracé.

Des éclairages ponctuels seront apportés par des architectes, historiens et restaurateurs, interviewés à l'occasion de l'exposition. Ils expliqueront la construction et la restauration des plans-reliefs, évoqueront la question de la frontière naturelle, etc. Et des images d'archives apporteront aussi un point de vue particulier sur l'histoire de certaines villes présentées.

Un *making of* introduira enfin le visiteur dans les coulisses de cette exposition exceptionnelle, dont le montage et le démontage s'étalent sur près de quatre mois.



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Les visites

Les visites et les ateliers sont animés par un conférencier de la Rmn-Grand Palais.

- **Visite générale de l'exposition**

Pour les visiteurs individuels, les familles et les groupes constitués.

Tous les jours sauf les dimanches du 18 janvier au 17 février 2012.

Durée : 1 h

Un parcours-jeu gratuit à destination des familles pour apprendre en jouant au fil de l'exposition sera disponible sur place et téléchargeable sur les sites internet

www.lafranceenrelief.fr et www.rmngp.fr

- **Visites guidées à l'attention du public scolaire**

Visite-atelier : « Comprendre en construisant soi-même » - *Durée : 2 h*

Pour le Cycle 3 CE2/CM1/CM2 et les collégiens, les lundis, jeudis et vendredis du 18 janvier au 17 février 2012. La visite de l'exposition (45') est suivie d'un atelier pratique (1 h 15).

Du matériel de construction est mis à la disposition des animateurs et des élèves comme support d'explication et de démonstration. La classe construit un système de fortification en s'appuyant sur les méthodes des ingénieurs de Louis XIV. Les buts poursuivis, les matériaux choisis, les formes retenues sont autant d'éléments d'un jeu de construction sur lesquels le conférencier s'appuie pour étayer ses explications.

Visite thématique : « La cité idéale » - *Durée : 1 h*

Pour les lycéens, tous les jours sauf les dimanches du 18 janvier au 17 février 2012.

La modernisation et le renforcement du réseau de places fortes du royaume ont conduit Vauban à innover. Le nouvel urbanisme qui voit le jour témoigne de l'esprit rationnel qui marque le XVII^e siècle. À travers un parcours dans l'exposition, l'urbanisme des bastions sera observé et la notion de cité idéale interrogée.

Un dossier pédagogique disponible sur les sites internet www.lafranceenrelief.fr et www.rmngp.fr proposera, niveau par niveau, un ou plusieurs thèmes de découverte en lien avec les programmes d'histoire-géographie : représentation de l'espace (ici en trois dimensions, notion d'échelle, de vue), image du pouvoir royal (notion de territoire, de frontière, de protection), évolution des techniques (génie militaire, topographie, etc.).

En salle de projection

Dans le prolongement de l'exposition, les visiteurs pourront profiter de plusieurs rendez-vous culturels gratuits animés par des historiens, des conservateurs, des militaires, des architectes et des journalistes de renom.

Débats dans le cadre des *Lundis du Grand Palais*, tables rondes, films : retrouvez toute la programmation proposée dans la salle de projection de la Nef sur www.rmngp.fr

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Album de l'exposition

L'exposition et l'album qui l'accompagne présentent des pièces spectaculaires de la collection du musée des Plans-reliefs. Ces plans-reliefs, maquettes historiques de villes fortifiées, constituent un ensemble unique au monde, commencé sous Louis XIV à partir de 1668 et enrichi jusqu'en 1873. Fabriquées dans un premier temps pour des besoins militaires, ces maquettes au 1/600 permettaient, à travers la représentation des fortifications et de leurs environs, de préparer les opérations de guerre. Elles étaient aussi utilisées à des fins de prestige : exposées jusqu'en 1777 dans la Galerie du Bord de l'eau du Louvre, elles manifestaient la puissance de la France. D'une grande minutie, ces plans ont nécessité l'envoi d'équipes d'ingénieurs et de topographes sur tout le territoire : les moindres détails (arbres, fenêtres...) sont représentés avec une précision étonnante.

16 maquettes sont ici présentées, parmi les plus spectaculaires, comme celle de Cherbourg qui s'étend à elle seule sur 160 m². Chaque plan-relief sera mis en valeur dans les notices sous un angle particulier : histoire de la construction et de l'urbanisme, histoire des techniques de sièges et de l'art de la guerre, histoire de la ville et de la province, histoire de l'environnement...

Format : 210 x 265 mm, broché | Nombre de pages : 48 p. | Nombre d'illustrations : 40 ill.

Éditions : Rmn-Grand Palais | Prix TTC : 9 € | Parution : 18 janvier 2012

Un site internet dédié à l'exposition : www.lafranceenrelief.fr

Un site internet entièrement dédié à l'exposition sera mis en ligne dans le courant du mois de décembre 2011. Une page d'accueil est d'ores et déjà consultable depuis le 14 novembre. Elle permet de découvrir la « bande-annonce » de l'exposition, d'accéder au dossier de presse et donne la possibilité aux internautes d'être prévenus de la mise en ligne du site.

Le site internet dans sa version intégrale sera en ligne au mois de décembre et se présentera en deux parties :

- Un premier volet dédié à l'exposition en tant que telle présentera les thèmes et la scénographie de l'exposition, mettra à disposition des outils d'aide à la visite et donnera accès aux informations pratiques.
- Un second volet, davantage orienté vers des ressources, présentera des « repères pour comprendre » : textes, photographies, documents numérisés, multimédias mais aussi applications interactives – à destination des réseaux sociaux notamment – autour des plans-reliefs et supports éducatifs pour les enseignants. Des audiovisuels présentés dans l'exposition, comme les interviews d'architectes, historiens et restaurateurs, seront aussi accessibles en ligne. Grâce à la numérisation de certains plans-reliefs, les internautes pourront les découvrir et y voyager dans un univers en trois dimensions.

Un blog offrira aussi une actualisation régulière du site internet tout au long de l'événement. Il fera connaître l'exposition par des contenus originaux et servira de lieu de partage et d'échange avec les visiteurs qui auront vu l'exposition.

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Cette exposition est réalisée sous l'égide du ministère de la Culture et de la Communication. Elle est organisée par l'Association de préfiguration de la Maison de l'histoire de France avec le concours de la Rmn-Grand Palais et le partenariat scientifique du musée des Plans-reliefs.



Réunion des Musées Nationaux
Grand Palais

La Rmn-Grand Palais

Exposer, produire, accueillir, éditer, valoriser, acquérir, diffuser, transmettre... La Rmn-Grand Palais présente chaque année une quarantaine d'événements culturels très diversifiés à Paris, en région et à l'international. Le Grand Palais, l'un des monuments préférés des Français, en est la vitrine prestigieuse en plein cœur de Paris. Au-delà des événements, la Rmn-Grand Palais diffuse la culture à travers ses activités éditoriales, son réseau de librairies boutiques d'art et son agence photographique, première agence française d'images d'art. La Rmn-Grand Palais contribue enfin à l'enrichissement des collections nationales en procédant à des acquisitions pour le compte de l'État.

Retrouvez la Rmn-Grand Palais sur www.rmngp.fr et www.grandpalais.fr

MUSÉE DES PLANS RELIEFS

Le Musée des Plans-reliefs

Le musée des Plans-reliefs, installé dans l'hôtel des Invalides, offre la particularité d'être axé autour d'une seule collection d'objets, les « plans-reliefs ». De 1668 à 1873, 260 plans-reliefs représentant 150 sites fortifiés implantés aux frontières du royaume et jusque dans les anciennes possessions françaises ont été construits. Unique au monde, classée monument historique depuis 1927, la collection est aujourd'hui composée d'une centaine de plans-reliefs, dont quinze sont en dépôt au musée des Beaux-arts de Lille. Elle est complétée par une importante série de modèles théoriques de fortifications, conçus entre le XVIII^e et le XIX^e siècles pour servir à l'enseignement des élèves des différents corps d'armée, ainsi que par une collection d'archives. L'étude de ces maquettes offre aujourd'hui un précieux témoignage de l'histoire de la fortification, mais aussi de l'évolution des frontières françaises, de l'urbanisme, du paysage et de l'environnement.

Retrouvez le musée des Plans-reliefs sur www.museedesplansreliefs.culture.fr

LES PARTENAIRES MÉCÈNES

L'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD)

Agence d'images, centre d'archives et de production, l'ECPAD collecte, conserve et produit les archives photos et vidéos du ministère de la Défense depuis 1915. Des collections qui représentent aujourd'hui près de 5 millions de clichés et 26 500 titres de films.

Centre de production reconnu, l'établissement dispose de moyens de production Haute Définition et s'appuie sur des compétences humaines et des équipements spécialisés qui lui permettent de maîtriser l'ensemble de la chaîne de production, de la captation des images à leur intégration sur tous types de support numérique. Organisé en départements – moyens de tournage, post production/actualités et multimédia – correspondant aux grandes étapes de la réalisation d'un produit audiovisuel, le pôle production de l'ECPAD utilise les techniques numériques les plus récentes pour mener à bien les travaux et missions qui lui sont confiés.

À l'occasion de l'exposition « La France en relief » présentée dans la nef du Grand Palais à Paris du 18 janvier au 17 février 2012, l'ECPAD a mis ses moyens de production et de post-production au service de cet événement exceptionnel.

Développant une politique d'actions culturelles dynamique, tournée vers l'extérieur et le grand public, l'établissement s'est associé à la Maison de l'histoire de France, à la Rmn - Grand Palais et au musée des Plans-reliefs pour cette exposition réalisée sous l'égide du ministère de la Culture et de la Communication.

Afin d'accompagner cette présentation des pièces les plus spectaculaires du musée des Plans-reliefs, l'établissement propose des documents audiovisuels insérés dans des dispositifs interactifs et multimédias. Alliés à une scénographie originale, ces films enrichissent l'exposition. Ils permettent d'explorer les maquettes dans le détail (supports multimédias, écrans tactiles) et de découvrir les coulisses du montage de cette manifestation au caractère extraordinaire.

Sous la nef du Grand Palais, les seize plans-reliefs datant du XVII^e au XIX^e siècle s'inscrivent autour de l'impression au sol d'une carte de France d'une superficie de 650 m². Ce parcours est balisé par des modules réalisés par l'ECPAD : film de présentation générale, « making of », reportage photographique du montage de l'exposition et interviews d'historiens.

L'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN)

À partir du 18 janvier et jusqu'au 17 février 2012, la France s'expose en relief au Grand Palais. L'Institut national de l'information géographique et forestière, IGN, est partenaire de la Maison de l'histoire de France pour cette manifestation et présente pour la première fois en totalité, un collage au sol grand format (650 m²) de la carte de France établie par l'état-major au XIX^e siècle.

La carte de l'état-major au 1/40 000 : une œuvre cartographique majeure, présentée pour la première fois en totalité par l'IGN

Après la carte des Cassini au XVIII^e siècle, la carte de l'état-major est la deuxième couverture cartographique complète de la France. Initiée par Napoléon Bonaparte dès 1802, la constitution de cette œuvre majeure de la cartographie française commence sur le terrain en 1818 pour s'achever en 1881.

La carte présentée dans le cadre de l'exposition « La France en relief » assemble les 978 coupures dessinées à la main à l'échelle du 1/40 000 (un millimètre pour 40 mètres). Ces documents n'ont jamais été édités en raison des faibles moyens qui existaient à l'époque pour reproduire des documents en couleurs et en aussi grand nombre de coupures. Seule une version à une échelle deux fois plus petite, le 1/80 000, proche de l'échelle du 1/86 400 des cartes de Cassini, fut imprimée à partir d'une gravure sur plaques de cuivre.

La version numérique de ce chef d'œuvre cartographique qui couvre l'ensemble du territoire métropolitain est également visible sur le Géoportail*, le portail des territoires et des citoyens, la plus grande bibliothèque numérique de données géographiques.

*www.geoportail.fr

L'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN)

Le 1^{er} janvier 2012, l'Institut géographique national et l'Inventaire forestier national ont fusionné dans un établissement public national à caractère administratif, l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN). L'objectif de la fusion des deux établissements est de tirer profit du regroupement des compétences de l'IGN et de l'IFN pour accroître la capacité de connaissance du territoire au bénéfice des politiques publiques concourant au développement durable.

Le nouvel IGN a ainsi pour vocation de décrire, d'un point de vue géométrique et physique, la surface du territoire national et l'occupation de son sol, d'élaborer et de mettre à jour l'inventaire permanent des ressources forestières nationales et, enfin, de produire toutes les représentations appropriées des données ainsi rassemblées, de les diffuser et de les archiver.

Il contribue ainsi à l'aménagement du territoire, au développement durable et à la protection de l'environnement, à la défense et à la sécurité nationale, à la prévention des risques, au développement de l'information géographique et à la politique forestière en France et au niveau international.

www.ign.fr



L'Institut national de l'information géographique et forestière est placé sous la tutelle de la ministre de l'écologie, du développement durable, des transports et du logement et du ministre de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche, de la ruralité et de l'aménagement du territoire.

Google

Google est une société technologique fondée en 1998 par deux étudiants de Stanford. Son premier objectif est de concevoir des produits et services efficaces pour organiser l'information partout dans le monde et la rendre accessible au plus grand nombre. Aujourd'hui, Google compte 60 bureaux dans 30 pays et emploie plus de 31 000 employés à travers le monde. En France, Google n'a cessé de se développer, à l'image du développement d'Internet en France. Dix ans après l'ouverture de ses premiers bureaux, Google compte aujourd'hui 350 salariés et vient d'investir plus de 100 millions d'euros dans un Googleplex. Celui-ci abritera un Institut Culturel et un centre de R&D, faisant de la France l'un des centres majeurs de Google dans la région d'Europe du Sud, du Moyen Orient et de l'Afrique, en matière de création d'outils technologiques au service de la culture mais également du développement économique.

La Liquid Galaxy et Google Earth

Avec *Google Earth*, vous pouvez voyager aux quatre coins du monde en visualisant des images satellite, des bâtiments, reliefs et arbres en 3D. Chaque jour, les utilisateurs de *Google Maps* et *Google Earth* passent plus d'un million d'heures à faire des recherches sur des données géographiques et à naviguer virtuellement autour du globe. En 2011, *Google Earth* a passé le cap du milliard de téléchargements.

Grâce à un simulateur dernière génération, Google vous accueille au sein de la *Liquid Galaxy* pour un voyage immersif à travers *Google Earth*. Les images satellites et les objets en 3D de *Google Earth* créent une expérience de simulateur de vol, qui vous permet de naviguer partout sur la Terre, sur la Lune et sur la planète Mars, de traverser des villes, de survoler des montagnes et de plonger dans l'océan !

Pourquoi Google, et l'Institut Culturel notamment, s'est associé à l'exposition

Lorsque les équipes de l'Institut Culturel ont découvert les plans-reliefs, dont la plupart n'ont jamais pu être présentés au grand public, l'idée de permettre à ces trésors de notre patrimoine d'être valorisés et diffusés auprès du plus grand nombre est apparue comme une évidence. Une équipe a relevé le défi pour numériser et mettre en ligne plusieurs plans-reliefs de la collection du musée.

Le partenariat entre la Maison de l'histoire de France et Google s'inscrit parfaitement dans le cadre des missions de l'Institut Culturel de Google, qui doit permettre la préservation et la diffusion des cultures passées, présentes ou futures, en développant des solutions d'hébergement, de visualisation et de numérisation.

Les apports de Google dans la réalisation de l'exposition

Google affiche depuis toujours la volonté de collaborer avec les institutions culturelles afin de promouvoir et préserver la culture en ligne en apportant son expertise. Grâce à un mécénat de compétences, Google a mis à disposition de la Maison de l'histoire de France des équipes d'ingénieurs et leur savoir-faire, ainsi que les dernières technologies de Google. Pour cette exposition « La France en relief », Google a travaillé en partenariat avec d'autres entreprises françaises et européennes, expertes en numérisation, telles qu'Alœst, société de production, et Westimages, spécialiste des technologies 3D temps réel et interactives.

Saint-Gobain

Fort d'une activité industrielle remontant en continu à l'année 1665 avec la création de la Manufacture Royale des Glaces, Saint-Gobain est aujourd'hui leader mondial de l'Habitat. Le Groupe conçoit, produit et distribue des matériaux de construction destinés à des solutions innovantes pour les marchés en croissance, tout comme ceux de l'efficacité énergétique et de l'environnement. Référence de l'habitat durable, organisé en trois pôles, Matériaux Innovants, Produits Pour la Construction, Distribution Bâtiment, auxquels s'ajoute le Conditionnement Verre, Saint-Gobain est présent dans 64 pays avec près de 190 000 salariés et réalise un chiffre d'affaires consolidé de 40 milliards d'euros.

Créé par Louis XIV et Colbert pour mettre à mal la suprématie vénitienne dans le commerce des Glaces de miroirs, Saint-Gobain a connu un vigoureux essor tout au long du XVIII^e siècle grâce à une conjoncture porteuse des produits de luxe et du marché du second œuvre de la construction, mais aussi en profitant d'une situation de paix retrouvée, propice au commerce. Le site de Saint-Gobain, lieu principal de ses fabrications à partir de 1693, a été longtemps, en effet, ravagé par toutes les guerres jusqu'à ce que le traité d'Aix-la-Chapelle, en 1668, le mette hors de portée des ennemis et des invasions, jusqu'en 1814 du moins. Il a donc paru naturel qu'en s'associant à l'exposition « La France en relief », la Compagnie se souvienne tout particulièrement de la politique des glacis et des frontières naturelles qui a protégé son essor.

Un important mécénat en nature de volumes de verre protecteurs permet ainsi aux visiteurs de l'exposition de contempler, en toute transparence mais aussi en toute sécurité, les magnifiques plans-reliefs offerts à leur curiosité, sous la lumière des voûtes du Grand Palais, fournies également en leur temps par Saint-Gobain pour l'Exposition universelle de 1900.

LES PARTENAIRES MÉDIAS



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Toutes les photographies présentées dans ce dossier de presse ont été réalisées à partir de la collection du musée des Plans-reliefs. Elles sont toutes disponibles pour la presse, uniquement pendant la durée de l'exposition et dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition.



© RMN - René-Gabriel Ojéda

Saint-Omer *Vue générale*



© RMN - René-Gabriel Ojéda

Exilles *Vue du fort depuis le sud-ouest*



© RMN - René-Gabriel Ojéda

Neuf-Brisach *Vue générale*



© RMN - René-Gabriel Ojéda

Embrun *Vue de la ville depuis le sud-ouest*



© RMN - René-Gabriel Ojéda

Briançon *Vue depuis l'ouest, avec à gauche la ville de Briançon, et à droite le fort des Têtes*



© RMN - Stéphane Maréchal

Strasbourg *Vue de la petite France depuis le sud-est, avec les ponts couverts*



© RMN - René-Gabriel Ojéda

Cherbourg *Vue de la ville depuis le nord-est*



© RMN - Stéphane Maréchal
René-Gabriel Ojéda

Luxembourg *Vue de la ville depuis le nord*



© RMN - Stéphane Maréchal
René-Gabriel Ojéda

Grenoble

INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse

Nef du Grand Palais
Entrée principale
Avenue Winston-Churchill
75008 Paris

Accès

Métro, RER, Bus

Métro : lignes 1, 9, 13 / Stations : Franklin-D.-Roosevelt, Champs-Élysées-Clemenceau
RER : ligne C / Station : Invalides
Bus : lignes 28, 42, 52, 72, 73, 80, 83, 93

Vélib'

Station n° 8029, 1, avenue Franklin-D.-Roosevelt (à proximité du palais de la Découverte)
Station n° 8001, avenue Dutuit (à proximité du Petit Palais)

Parkings

Rond-point des Champs-Élysées, place de la Concorde, François-1^{er}, Alma Georges-V,
Champs-Élysées Lincoln, Matignon.

Personnes à mobilité réduite

L'accès se fait avenue Winston-Churchill.

Jours et heures d'ouverture

Lundi, mercredi, jeudi, samedi, dimanche : 10 h-20 h

Nocturne le vendredi : 10 h-22 h

Fermeture le mardi

Vente de billets jusqu'à 19 h (21 h le vendredi)

Évacuation de la Nef à partir de 19 h 30 (21 h 30 le vendredi)

Tarifs

Plein tarif : 5 € / Tarif réduit : 2,50 €

Gratuit pour les moins de 26 ans

Sites internet

www.lafranceenrelief.fr
www.maison-histoire.fr
www.rmngp.fr
www.grandpalais.fr
www.museedesplansreliefs.culture.fr

LE PROJET DE LA MAISON DE L'HISTOIRE DE FRANCE

Dotée d'un passé plurimillénaire qui s'inscrit dans son paysage comme dans ses bâtiments, la France est riche de multiples lieux dédiés à l'histoire : villes et pays d'art et d'histoire, sites archéologiques et historiques, monuments, maisons de personnages illustres, musées d'histoire, historiques et mémoriaux, universités et instituts de recherches, services d'archives et bibliothèques... Pourtant, elle ne disposait pas jusqu'à présent de grand établissement culturel national consacré à son histoire comme il en existe chez certains de nos voisins.

Fort de ce constat, le Président de la République a souhaité la création de la Maison de l'histoire de France. Cette décision fut annoncée en 2009 et son installation dans le quadrilatère Rohan-Soubise en septembre 2010.

L'histoire pour tous les publics

La mission essentielle de la Maison de l'histoire de France est d'assurer la diffusion de la connaissance historique française auprès du public le plus large. Sa programmation culturelle répondra aux attentes des professionnels de l'histoire, des écoliers, des étudiants, des touristes, français ou étrangers. Elle sera un lieu pour voir et comprendre l'histoire de France.

Un projet fédérateur

Des milliers de lieux d'histoire et de mémoire parsèment le territoire français. La Maison de l'histoire de France a pour ambition de tisser un large réseau de partenariats rassemblant ces différents lieux. Au service de ces institutions, elle sera un lieu de partage et d'échange d'informations ; elle soutiendra ou facilitera l'organisation de leurs manifestations culturelles. Ce réseau ne sera pas circonscrit à la France ; la Maison de l'histoire de France sera aussi en relation avec les grands musées étrangers d'histoire nationale.

Une institution tournée vers l'avenir

La Maison de l'histoire de France constituera un équipement culturel de nouvelle génération. Dans toutes les facettes de son activité (galerie des temps, expositions temporaires, cours et conférences, projections cinématographiques), elle s'efforcera d'apporter un souffle nouveau à la présentation de l'histoire de notre pays. La Maison de l'histoire de France offrira des expositions spectaculaires, valorisant des collections méconnues. Cette ambition sera accompagnée et démultipliée par une offre numérique ambitieuse.

Un emplacement au cœur du Paris historique

Le quadrilatère des hôtels de Rohan et de Soubise est porteur d'histoire : il évoque Olivier de Clisson, compagnon de Du Guesclin, les familles princières des Guise et des Rohan, et bien sûr les Archives nationales : l'hôtel de Soubise fut choisi en 1808 par Napoléon I^{er} pour les accueillir, ainsi que l'Imprimerie impériale. C'est dans cet ensemble patrimonial exceptionnel que Napoléon III décida de créer en 1867 un musée des Archives.

Aux côtés des Archives nationales, la Maison de l'histoire de France sera par ailleurs au cœur de la capitale, à proximité immédiate du Centre Georges Pompidou, du musée Picasso, du musée Carnavalet, du Conservatoire national des Arts et métiers, du musée d'art et d'histoire du judaïsme et de la bibliothèque historique de la Ville de Paris.

ASSOCIATION DE PRÉFIGURATION DE LA MAISON DE L'HISTOIRE DE FRANCE

56, rue des Francs-Bourgeois - 75003 Paris

Président : Jean-François Hebert, président du château de Fontainebleau

Directeur : Charles Personnaz

Chargé de communication : Pierre Simon

pierre.simon@culture.gouv.fr

Tél. : 01 40 27 67 36

www.maison-histoire.fr

CONTACT PRESSE DE L' ASSOCIATION DE PRÉFIGURATION DE LA MAISON DE L'HISTOIRE DE FRANCE

Heymann, Renault Associées

Sarah Heymann, Lucie Cazassus et Vivien Ayroles

l.cazassus@heyman-renoult.com

v.ayroles@heyman-renoult.com

29, rue Jean-Jacques Rousseau - 75001 Paris

Tél. : 01 44 61 76 76

www.heyman-renoult.com

RMN-GRAND PALAIS

Florence Le Moing

florence.le-moing@rmngp.fr

254-256 rue de Bercy - 75577 Paris CEDEX 12

www.rmngp.fr



La Maison de l'histoire de France
Voir et comprendre l'histoire



MAISON DE
L' HISTOIRE
DE FRANCE

56, rue des Francs Bourgeois
75003 Paris

Tél. : 01 40 27 66 83

www.maison-histoire.fr